

ramenait le blessé . . . rassurait sa mère et lui remettait une large aumône.

— Monsieur, lui dit-elle, je n'ai que mon chapelet pour vous prouver ma reconnaissance et je le réciterai souvent pour vous. Ce chapelet de la veuve vous portera bonheur.

Ce jeune homme était le comte Joachim Pecci . . . devenu Pape sous le nom de Léon XIII.

(*Voix de N.-D. de Chartres.*)

Bibliographie

— LETTRES SPIRITUELLES DE BOSSUET, extraites de ses œuvres, 2^e édition. Un volume in-12 de xv-355 pages. Prix : 2 fr. (Ancienne maison Douniol, 29, rue de Tournon, Paris. Québec : Garneau, libraire.)

Les *Oraisons funèbres*, les *Sermons* si habilement restitués par M. Lebarq, l'*Histoire des Variations*, les *Avertissements*, le *Discours sur l'unité de l'Eglise*, montrent le génie incomparable de Bossuet dans tout l'éclat et le rejaillissement de la gloire extérieure. La majesté de ses accents éblouit et fascine. Mais l'homme disparaît pour ainsi dire. Lisez au contraire les *Lettres spirituelles* du grand évêque, écoutez les conseils qu'il donne tour à tour au maréchal de Bellefonds, à madame d'Albert de Luynes, lisez surtout la correspondance qu'il entretient avec la sœur Cornuau de Saint-Bénigne, et vous verrez avec quelle douceur, avec quelle simplicité touchante, avec quelle persévérance ce directeur accompli s'occupe des âmes qui se réclament de lui. Là Bossuet se montre sous un tout autre jour. C'est l'homme de Dieu, c'est le prêtre qui parle. Et la langue qu'il parle a toutes les effusions, tous les abandons de celles de saint Bernard et de saint François de Sales. On s'étonne, on demeure ravi de rencontrer tant de charme et tant de grâce sous la plume d'un prélat vieilli dans les luttes qui intéressaient l'unité, la doctrine et la défense de l'Eglise. On sent que, s'il frappa de rudes coups sur des adversaires que la sagesse humaine eût voulu ménager, ce fut moins par tempérament que par nécessité. Tendre et dévoué, affectueux et simple, il l'était